

L'Étendard de la Bible

“Envoie ta lumière et ta vérité : elles me conduiront...”

Ps. 43 : 3

“PRÉPAREZ UN CHEMIN POUR LE PEUPLE”

Ésaïe 62 : 10

SOMMAIRE

Texte-Devise 2026 — Les mots comptent — Psaume 141 : 3	2
Nos paroles — indice de notre caractère	4
Acquitté par tes paroles condamné par tes paroles	5
Les paroles — les mots	6
Le juste	7
Les serviteurs consacrés non engendrés de l'Esprit possèdent bien le saint Esprit — Éphésiens 1 : 13	10
Information d'intérêt général	12

Édition française de THE BIBLE STANDARD, par Leon SNYDER, pour le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque, Chester Springs (Pie) 19425, E.U.A. Bimestriel, Branche Française : Directeur de la publication : André KUC — 9 rue de Marqueffles — 62172 BOUVIGNY-BOYEFFLES — Tél. 03 21 29 70 67. www.etendarddelabible.org — mmilfr@orange.fr — Abonnement annuel 30 €, abonnement numérique (en pdf) : 10 €, à régler à M.M.I.L. — BARLIN — C.C.P. Lille 9355.32 C — N° 415.

LES MOTS COMPTENT

TEXTE-DEVISE 2026 — Psaume 141 : 3

“Mets, ô Éternel ! une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres.”

Hymne du jour de la Manne : 5 — Hymne de l'année : 154 – Flambeau du monde.

La phrase importante de ce texte est "veille sur l'entrée de mes lèvres". L'enfant consacré de Dieu ne devrait en aucun cas se montrer désinvolte, ce serait un dés-honneur pour Dieu. Jérémie 23 : 28 nous en dit long, "que celui qui a ma parole

énonce ma parole en vérité". Ne nous trouvons jamais coupables de ces paroles "dont la bouche profère la vanité et dont la droite est une droite de mensonge" (Psaume 144 : 8). Nous allons maintenant nous pencher sur la discrétion. Nos paroles sont un moyen par lequel nous pouvons révéler des choses qui devraient être cachées. Dans ces cas, nos langues doivent être bridées de manière à ne pas trahir ce qui devrait être dissimulé. En effet, le meilleur moyen d'exercer la discrétion est la retenue imposée à notre langue, à nos paroles. Cela fait penser à l'adage : la langue peut remuer dans toutes les directions parce qu'elle n'a pas de colonne vertébrale.

L'enfant consacré de Dieu se doit d'imposer des contraintes à ses sentiments tels qu'ils s'expriment, en paroles et en gestes. La forme de discrétion la plus difficile à contrôler est la dissimulation

Mets, ô Éternel ! une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres (Psaume 141 : 3).



de ces sentiments qui trahiraient ce qui ne devrait pas être révélé. On y parvient qu'après avoir maîtrisé nos sentiments pendant de nombreuses années, pour les cacher à notre prochain. L'autre élément de la discrétion est le tact,

cette qualité qui gère nos sentiments, expressions, paroles et gestes de façon à cacher les sentiments, expressions, paroles et mouvements inappropriés, et qui révèle les sentiments, expressions, paroles et gestes appropriés de façon à obtenir les résultats que l'on cherche à atteindre, et à manipuler ainsi les sentiments, expressions, paroles et gestes afin qu'ils contribuent à la réalisation de l'objectif proche ; car le tact est la gestion adroite et convenable des situations afin d'obtenir de bons résultats.

Ainsi la discrétion prend en considération les exigences de temps, lieu, personnes, circonstances, principes, attitudes, habitudes, idéaux, buts, etc., disponibles ; elle agit en harmonie avec elles, les utilise avec sagesse afin d'obtenir de bons résultats, en évitant toujours ces sentiments, expressions, paroles et gestes qui interféreraient

dans l'objectif en vue, et emploie le genre de sentiments, expressions, paroles et gestes qui favoriseront le but désiré. En cela, elle devrait éviter toute fausseté, duplicité, mensonge et hypocrisie et ainsi ne pas se rendre coupable de pratique jésuite pour arriver à ses fins ; car Dieu ne nous a pas donné la discrétion pour qu'elle soit employée comme une chose mauvaise, mais pour qu'elle serve à empêcher le mal et à accomplir le bien.

En conséquence, le tact dans la véritable discrétion est bénéfique, exactement comme Jésus enseigna Ses disciples de le pratiquer, lorsqu'Il leur donna la recommandation, "Voici, moi je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes" (Matthieu 10 : 16). C'est la sagesse dont parle l'Apôtre Jacques, en la décrivant comme étant d'origine céleste et en harmonie avec les bons principes, "Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie" (Jacques 3 : 17). Ce tact et cette répression, ou retenue, sont les éléments d'une discrétion convenable.

Nous allons étudier ensuite un autre attribut de la Bible, son caractère secret ("secretiveness"). À première vue cette qualité semble contraire à l'idée que la Bible soit une révélation. Néanmoins la Bible, la raison et les faits prouvent que le caractère secret est un de ses attributs. Il ne faut pas comprendre par là que tout dans la Bible est mystérieux ; mais bien plutôt qu'il y a des mystères que Dieu désire garder secrets pour la plupart des humains, pour les non-élus. La Bible prouve que ceci est vrai de plusieurs points de vue. En Apocalypse 5 : 1, la Parole de Dieu est représentée par un livre (un rouleau), avec des écrits à l'extérieur comme à l'intérieur et cacheté de sept sceaux. Les choses écrites à l'extérieur représentent les choses faciles et simples de la Bible, telles que ses histoires, la plupart de ses préceptes et de ses exhortations, de même que certaines de ses doctrines, tandis que celles qui sont écrites à l'intérieur et cachetées de sept sceaux représentent les choses secrètes de la Bible, choses qui restent incompréhensibles jusqu'au temps voulu, Jésus ouvrant les sceaux et révélant les choses secrètes au peuple élu de Dieu (Apocalypse 5 : 9). Il y a le même désir de garder des choses secrètes dans les symboles d'Ésaïe 6 : 2, où les séraphins, les quatre grands attributs



Qui surveille sa bouche
garde son âme ;
la ruine est pour celui qui ouvre
ses lèvres toutes grandes.
Proverbes 13 : 3

de Dieu qui pèsent sur la Bible, la sagesse, la puissance, la justice et l'amour, sont représentés symboliquement par les deux parties, l'Ancien et le Nouveau Testament, comme étant les deux ailes symboliques qui opèrent de trois manières, ce qui donne six ailes. Les deux ailes qui recouvrent la face représentent les deux Testaments cachant la Vérité (2 Corinthiens 4 : 6), et les

deux recouvrant les pieds représentent comment Dieu S'y prend pour cacher Ses actions, et les deux ailes ouvertes représentent les deux Testaments révélant la Vérité en temps voulu et rendant agissants et efficaces les desseins de Dieu. Jésus rend témoignage de ces deux desseins en Marc 4 : 11, 12 : "À vous [il] est donné [de connaître] le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors, toutes choses se traitent par des paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent pas, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent pas".

Lorsque le Seigneur, à Son Premier Avènement, révéla au petit groupe de Ses disciples l'information concernant Sa mort, Son départ au ciel et la nécessité de ces choses, Il le fit graduellement, car, comme tous les Juifs, leur esprit et leur cœur avaient saisi les gloires du Royaume à venir à tel point qu'ils avaient perdu de vue le témoignage se rapportant aux souffrances de Christ qui doivent le précéder. Notre Seigneur assura qu'Il reviendrait et les recevrait auprès de Lui afin qu'ils puissent avoir part à Sa gloire, disant : "Et si je m'en vais, et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi" (Jean 14 : 3). "Il vous est avantageux que moi je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra pas à vous" (Jean 16 : 7). Quand Il leur parla, ils n'étaient pas encore engendrés de l'Esprit. Car ils devaient attendre cet engendrement jusqu'à la Pentecôte, et notre Seigneur ne pouvait pas expliquer comme Il l'aurait fait s'ils avaient été engendrés de l'Esprit. Il devait nécessairement leur parler comme à des hommes naturels, sans entrer dans des détails qui, sans l'engendrement de l'Esprit, leur auraient semblé de la folie. Il laissa les détails pour une révélation supplémentaire leur assurant que lorsque le saint Esprit, le Consolateur, viendrait, Il leur remémorerait par le Consolateur toutes les choses qu'Il avait affirmées précédemment, suggérant qu'ils seraient alors capables de com-

prendre les choses plus profondes du Plan divin. Il dit encore : "j'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez les supporter maintenant" (Jean 16 : 12). Comme enfants consacrés de Dieu, nous pouvons comprendre le dessein de la discrétion de Jéhovah !

NOS PAROLES — INDICE DE NOTRE CARACTÈRE

En ce qui concerne notre Seigneur Jésus, dont le cœur était parfait et dont la bouche parlait avec clarté, avec pureté et avec concision, chez qui ne se trouvait aucun péché, ni ruse dans Sa bouche, il est dit : "la grâce est répandue sur tes lèvres" ; et encore "tous lui rendaient témoignage, et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche" (Psaume 45 : 2 ; Luc 4 : 22). Moïse, typifiant Christ, avait prédit les influences bénies des paroles du Seigneur, disant "Ma doctrine distillera comme la pluie ; ma parole descendra comme la rosée, comme une pluie fine sur l'herbe tendre, et comme des ondées sur l'herbe mûre" (Deutéronome 32 : 2). Et Jésus dit : "les paroles que moi je vous ai dites sont esprit et sont vie" (Jean 6 : 63). Les paroles du Seigneur étaient si sages, si justes et si vraies que, même lorsque Ses ennemis cherchaient continuellement à trouver quelque faute, il est dit : "ils ne pouvaient le surprendre dans ses paroles devant le peuple ; et étonnés de sa réponse, ils se turent" (Luc 20 : 26). Et d'autres dirent : "Jamais homme ne parla comme cet homme" — Jean 7 : 46.

Pierre ajoute : "Si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme oracle de Dieu" (1 Pierre 4 : 11) ; avec sagesse, et selon l'Esprit et la Parole du Seigneur. Il est écrit encore "Garde ta langue du mal et tes lèvres de proférer la tromperie [ruse]". "Qui garde sa bouche et sa langue, garde son âme de détresses". "Les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce, mais les lèvres d'un sot [parleur non sage, imprudent] l'engloutissent. Le commencement des paroles de sa bouche est folie, et la fin de son discours est un mauvais égarement". "Ne te presse point de ta bouche, et que ton cœur ne se hâte point de proférer une parole devant Dieu ; car Dieu est dans les cieux, et toi sur la terre ; c'est pourquoi, que tes paroles soient peu nombreuses" — Psaume 34 : 13 ; Proverbes 21 : 23 ; Ecclésiaste 10 : 12, 13 ; 5 : 2.

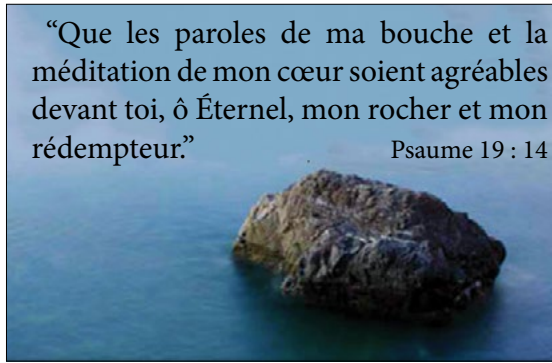
Et QUE DIRE du fidèle Job, qui au sein de toutes ses afflictions, fut très attentif à ne pas pécher de ses lèvres (Job 2 : 10 ; 31 : 30 ; 1 : 21, 22). Il savait que ses paroles seraient prises par le Seigneur comme un indice de son cœur, et il était

très attentif à garder à la fois son cœur et ses paroles justes, disant "nous avons reçu le bien aussi de la part de Dieu, et nous ne recevrons pas le mal ?" "L'Éternel a donné, et l'Éternel a pris ; que le nom de l'Éternel soit béni". Il n'y avait pas d'esprit de rébellion dans un cœur de l'abondance duquel sortaient de belles paroles d'aimante soumission, de patience et de foi, sous de sévères épreuves. Au Psaume 39 : 1, le Psalmiste dit : "J'ai dit : je prendrai garde à mes voies, afin que je ne pèche point par ma langue ; je garderai ma bouche avec une muselière pendant que le méchant [qui tente et éprouve le juste] est devant moi". Le Psaume 39 : 2, 3 apporte plus de clarté ; dans un monde agressif, nous ne pouvons nous attendre qu'aux remontrances de notre Maître, car le serviteur n'est pas au-dessus de son Seigneur. Le monde, la chair et le diable s'opposent à notre course : il y a des combats au-dedans et des craintes au-dehors, mais nombreux sont les flèches et les dards enflammés dirigés vers le juste. Alors, quelle est l'attitude sûre de l'âme, sous les afflictions et les épreuves sévères ? N'est-ce pas, dans le silence devant Dieu, d'attendre et d'observer dans un premier temps pour comprendre Sa direction, Sa volonté, en toute situation, avant de se permettre de toucher à des choses qui souvent en impliquent tant d'autres ? C'est ce que suggère le Psalmiste au verset 2 lorsqu'il dit : J'ai été muet, dans le silence ; je me suis tu à l'égard du bien [même de faire ou de dire ce qui semblait bien à mes yeux] ; et ma douleur a été excitée. Au verset 3 : "Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi ; dans ma méditation le feu s'est allumé [description d'une épreuve ardente], j'ai parlé de ma langue" — non aux outrageux ni à d'autres, mais au Seigneur.

Comme enfants consacrés de Dieu, nous devons rendre compte de "toute parole oiseuse [inutile ou nuisible]" (Matthieu 12 : 36) ; en ayant en pensée le fait que nous sommes soumis actuellement à des épreuves et des tests sévères qui nous préparent pour le privilège de service que Dieu a en réserve pour les Campeurs Consacrés de l'Épiphanie dans l'œuvre du Royaume. Bien que cette classe ne fasse pas l'objet d'un jugement complet à l'heure actuelle, fr. Johnson écrit à quel point nos épreuves particulières sont importantes pour notre avenir en tant qu'étudiants et présentateurs de la Parole de Vérité de Jéhovah. Par leurs péchés, particulièrement contre la Vérité de Dieu, certains ont si fortement sapé leur caractère qu'il sera impossible dans certains cas de les réformer pour les arrangements millénaires. Toutes

nos paroles sont perçues par l'Éternel comme un indice de notre cœur. Si nos paroles sont rebelles, ou déloyales, légères ou désobligeantes, ingrates, impies ou impures, le cœur est jugé en conséquence, sur le principe que "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle".

"Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur."
Psaume 19 : 14



compte en ce jour de jugement. Si, lors de l'examen quotidien de notre course, ce qui est le devoir de tout chrétien, nous découvrons que nos paroles ont de quelque façon déshonoré Dieu, nous devrions nous souvenir que, "si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du

Ainsi, dans toutes les circonstances variées de la vie quotidienne, nos paroles portent témoignage continuellement devant Dieu de la condition de notre cœur. C'est ce qu'impliquent les paroles de notre Seigneur et, vu sous cet angle, combien est opportun l'avertissement d'Ecclésiaste 5 : 2 : "Ne te presse point de ta bouche, et que ton cœur ne se hâte point de proférer une parole devant Dieu" [et rappelle-toi "que toutes choses *sont* nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire" Hébreux 4 : 13] "car Dieu [notre juge] est dans les cieux [sur le trône], et toi sur la terre [à l'épreuve à la barre de la justice] ; c'est pourquoi, que tes paroles soient peu nombreuses". Qu'elles soient réfléchies et sages, comme si elles étaient prononcées devant Dieu et les hommes.

Le Psalmiste met cette prière dans la bouche de tous ceux qui ressentent cette responsabilité : "Mets, ô Éternel ! une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres." "N'incline mon cœur à *aucune* chose mauvaise". "Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur !". "Mes lèvres publieront ta louange, quand tu m'auras enseigné tes statuts. Ma langue parlera haut de ta parole, car tous tes commandements *sont* justice. Ta main me sera pour secours, car j'ai choisi tes préceptes. J'ai ardemment désiré ton salut [de tout péché, et pour la perfection et la beauté de la sainteté], ô Éternel ! et ta loi est mes délices" (Psaume 141 : 3, 4 ; 19 : 14 ; 119 : 171-174).

Dans Sa bienveillance, Jéhovah tient compte du fait que nous sommes des êtres imparfaits, sachant qu'être parfait n'est pas possible ; cependant, Il attend à juste raison, de la part de Ses enfants consacrés, nos meilleurs efforts, bien que la maîtrise parfaite de nos paroles et de nos actes doit être recherchée par un effort fidèle et vigilant. Néanmoins, pour chaque parole oiseuse nous devons rendre

Père, Jésus-Christ, le juste" (1 Jean 2 : 1). En toute confiance nous devrions aller en prière au Père céleste au nom de notre Avocat, expliquant la réalisation de notre errement, notre profond regret d'avoir manqué d'honorer Son nom et Sa cause par une conduite et une conversation saintes, et humblement demander que le péché ne soit pas mis à notre charge mais qu'il soit pardonné grâce à Sa bienveillante provision en vue de notre purification à travers le mérite de Christ qui nous est imputé, reconnaissant avec humilité que tout notre espoir et notre confiance reposent dans Son sang précieux.

Ainsi devrions-nous rendre compte de toute parole oiseuse, et par nos paroles de repentance suppléées par le mérite de Christ appliqué par la foi, nous serons acquittés. Autrement, les paroles oiseuses, déshonorantes pour le Seigneur, se dresseraient contre nous, nous condamneraient, et nous serions obligés d'en souffrir les conséquences. La première conséquence sera de se faire tort à soi, car chaque pensée ou parole mauvaise endurecit le caractère et incline davantage à l'injustice. La seconde conséquence est un mauvais exemple pour les autres et l'excitation du mal en eux. "Une réponse douce détourne la fureur, mais la parole blessante excite la colère" (Proverbes 15 : 1). Si chaque jour nous rendons nos comptes à Dieu et cherchons Sa grâce pour obtenir une force de vaincre plus grandissante jour après jour, nous serons acquittés dans le jugement et nous tiendrons approuvés devant Dieu par Christ, ayant le témoi-

gnage de Son saint Esprit à notre esprit que nous plaisons à Dieu et Lui sommes acceptables.

ACQUITTÉ PAR TES PAROLES CONDAMNÉ PAR TES PAROLES

Matthieu 12 : 34 dit : "car de l'abondance du cœur la bouche parle". Et le v. 37 dit : "car par tes paroles tu seras justifié, et par tes

Seigneur,
ne laisse pas
mon cœur
se détourner
vers le mal, et
garde-moi d'agir
méchamment
avec les
brigands.



paroles tu seras condamné". Ces paroles nous donnent une claire compréhension qu'une juste condition du cœur est nécessaire à l'emploi continu de paroles justes, et que si quelqu'un a une condition de cœur mauvaise, il prononcera de mauvaises paroles. "L'homme bon, du bon trésor, produit de bonnes choses, et l'homme mauvais, du mauvais trésor, produit de mauvaises choses" (Matthieu 12 : 35). En harmonie avec ces textes de la Bible, notre premier souci devrait être pour le cœur — afin que ses affections et dispositions soient entièrement sous le contrôle de la grâce divine ; que tout principe de vérité et de droiture y règne ; que la justice, la suprême révérence envers Dieu et Christ, et un fervent amour pour toutes les beautés de la sainteté soient fermement établis comme des principes opérants de la vie. Tel l'homme "a pensé dans son cœur, tel il est" (Proverbes 23 : 7).

Quoique la langue soit l'un des membres les plus petits, il est néanmoins nécessaire d'y mettre une bride, un frein, un facteur de maîtrise. Avec la langue nous pouvons honorer notre Dieu ou nous pouvons Le blasphémer. En la présence du méchant, comme l'indique notre texte, nous devons être encore plus sur nos gardes qu'en présence du juste car avec le méchant les tendances et les pensées sont vers le mal. Avec le méchant ou en sa présence nous sommes au contact d'une influence dégradante. À de tels moments, certains dont la disposition est compatissante peuvent éprouver des difficultés particulières à brider leur langue, mais il vaut mieux le faire plutôt que de parler même de bonnes choses avec le méchant, comme nous nous sentirions libres de le faire avec le juste. Notre Seigneur a suggéré "Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens, ni ne jetez vos perles devant les porceux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent" (Matthieu 7 : 6). L'avertissement des Écritures n'est pas contre la langue même, mais contre le pouvoir exercé sur les autres par un mauvais emploi de notre langue. Toute personne ayant de l'expérience sera probablement en plein accord avec la déclaration que la langue, dans son influence, est puissante au-delà de tout autre membre du corps pour le bien ou pour le mal. Nous citons de nouveau l'adage : la langue peut remuer dans toutes les directions parce qu'elle n'a pas de colonne vertébrale.

En Jacques 3 : 9-12, l'Apôtre montre le chaos moral dans lequel est plongé le chrétien qui manque de contrôler sa langue et, en conséquence, montre combien il est vain pour lui d'espérer que son culte offert au Père céleste soit pur et acceptable. "Nul

ne peut servir deux maîtres" (Matthieu 6 : 24). Un homme qui bénit (honore, loue) Dieu et ensuite maudit (injurie, diffame, anéantit) les hommes, "faits [littéralement *ayant été faits*] à la ressemblance de Dieu" (v. 9), ne peut continuer à s'asseoir sur la barrière de l'indécision. L'Apôtre Jacques nous montre qu'une véritable contradiction morale existe allant bien plus loin "de la même bouche procède la bénédiction et la malédiction" (v. 10). Il fait bien d'ajouter, avec une gravité affectueuse : "Mes frères, il ne devrait pas en être ainsi". Mais combien de fois est-ce ainsi !

En tant qu'enfants consacrés de Dieu, comprenons tout à fait le pouvoir énorme de la langue pour le mal ; cela nous ferait peur de prononcer un seul mot, de crainte de nous égarer. En tant que peuple consacré de Dieu, nous employons notre langue pour Le louer, en confessant Sa grâce, Sa miséricorde et Son amour, en témoignant de la précieuse Vérité de Sa Parole. Cela est juste. Nous devons apprendre cette importante leçon à l'École de Christ, que la bouche qui bénit Dieu ne doit pas émettre ce qui serait injurieux pour les frères — ou qui que ce soit. Quelqu'un a-t-il déjà vu une fontaine d'où jaillirait en même temps et du même orifice de l'eau douce et de l'eau amère (v. 11) ? Non ! Tout comme une fontaine ne peut donner de l'eau douce et amère en même temps, nous ne pouvons être des copies du cher Fils de Dieu, ni être prêts pour le Royaume, tant que nous avons une telle disposition.

LES PAROLES — LES MOTS

Notre première considération porte sur le mot "blueprint" (schéma directeur). La parole écrite de Jéhovah, la Bible, est le Plan des Âges, qui a guidé, sur plus de 6 000 ans, l'humanité sur la voie à suivre. Cela nous rappelle le travail du Pasteur C.T. Russell qui a mis en lumière le schéma directeur du Plan de salut de Dieu pour toute la famille humaine, ce qui a conduit à de nombreuses découvertes bibliques intéressantes. Un schéma directeur est décrit comme un projet conçu ou un dessin technique.

La Parole de Dieu (la Bible) nous informe d'un Temps de Détresse et que l'impiété augmentera dans la société humaine, même aujourd'hui. Le message des différents moyens de communication est devenu dans son ensemble de plus en plus corrompu ; les circonstances auxquelles sont confrontés les jeunes (aussi bien que les autres) qui cherchent à vivre selon les principes justes et saints sont devenues beaucoup plus difficiles ; les tentations deviennent plus fortes pour abandonner plus ou moins ces principes et pour vivre plus ou

moins selon les idées de vie dégradées du monde. Nous comparissons profondément avec les jeunes qui rencontrent des difficultés, des tentations et subissent une forte pression tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de différentes façons dans la société moderne, dans tous les systèmes scolaires, particulièrement dans les facultés et les universités, où on enseigne de préférence l'évolution, l'humanisme, l'athéisme, LGBTQ [qui veut dire : lesbienne, gay, bisexuel, trans, et intersexué (ou l'indécision). C'est un acronyme employé pour représenter un groupe varié de personnes dont l'orientation sexuelle et/ou l'identité du genre diffère de la norme sociale des personnes hétérosexuelles et cisgenres] au détriment de Dieu, de la Bible et ses principes et où avec la "nouvelle moralité" le niveau moral est grandement abaissé.

Les enfants d'aujourd'hui naissent dans un mode de vie trépidant et dès leur plus jeune âge, on leur donne de nombreux appareils électroniques dont le plus important est peut-être le smartphone. Ce phénomène du téléphone avec ce besoin de l'avoir en main en marchant et pour beaucoup en conduisant la voiture est considéré par les jeunes enfants comme normal. Leur maturité naissante est marquée par une adolescence difficile (et même plus tôt) où ils cherchent à trouver une identité et une expression indépendantes. La pression est de taille, en particulier de ceux qu'ils considèrent comme leurs camarades, sur les jeunes gens pour se rebeller voire défier l'autorité parentale ou toute autre autorité, contre les codes moraux établis, les préceptes et les valeurs religieuses. La culture adulte qui les entoure présente comme très désirables bon nombre de choses mêmes qu'on leur a apprises comme étant mauvaises et à fuir, et cela éveille chez beaucoup d'entre eux le désir et la tentation d'essayer de telles choses, afin d'être acceptés par leurs camarades.

La musique mondaine destinée à divertir les jeunes, les influence fortement, emploie des mots et est souvent accompagnée de courtes "vidéos", qui encouragent souvent les attitudes rebelles et provocantes contre Dieu, contre l'autorité parentale ou autre autorité, et encouragent toutes sortes de libertés. Nombreuses sont les chansons explicites sur le plan sexuel, encourageant même l'activité sexuelle perverse, le sadisme, le masochisme, la



servitude, la violence et l'homosexualité ; d'autres chansons et "vidéos" sont violentes, empreintes de spiritisme, macabres et préconisent le culte de Satan et l'irrévérence pour Dieu, Christ et pour les valeurs spirituelles, ou tout au moins présentent des images physiques et religieuses bizarres et déformées. En fait, nous vivons à une époque où nous devons chercher attentivement les diverses chaînes afin de trouver une émission qui mérite notre temps consacré.

Le langage vulgaire qui fait également référence à la nature profane ou au langage grossier, est un langage qui est considéré comme offensant, souvent obscène et irrévérencieux. Cela peut comprendre des jurons, des insultes, ou d'autres mots qu'on peut qualifier de peu raffinés. Le langage vulgaire est considéré en général comme offensant par son contenu qui peut être explicite sur le plan sexuel, et donc irrespectueux. Proférer des blasphèmes, des jurons résulte habituellement de quelqu'un qui est incapable d'avoir une conversation respectable. Les larmes viennent aux yeux de l'enfant consacré de Dieu quand il voit que la barre de la justice, autrefois placée haute où les gens devaient s'étirer pour l'atteindre, a été abaissée au point que les gens du monde peuvent trébucher dessus et être acceptables.

LE JUSTE

1 Pierre 4 : 18 dit : "Si le juste est sauvé difficilement, où paraîtra l'impie et le pécheur ?" Ceci soulève une question : qui est le juste dont il est question dans notre texte ? Nous répondons que l'Apôtre ne se réfère à aucun groupe de personnes, mais fait mention simplement d'une manière générale à un principe de la Loi divine qui déclare que celui qui fait ces choses vivra ; en d'autres termes, l'Apôtre parle des arrangements de Dieu. Dieu n'a promis la vie éternelle qu'aux justes. L'Apôtre ne fait ici référence à aucune classe de personnes, mais à un principe divin.

Étudions la signification et le but du mot justice. Lorsqu'elle est appliquée à Dieu, c'est la perfection ou la sainteté de sa nature ; la vertu, la fidélité. Lorsqu'elle est appliquée à un enfant consacré de Dieu, c'est la pureté de cœur et la moralité de vie ; la conformité du cœur et de la vie à la Loi divine qui est presque l'équivalent de la sainteté, englobant les principes et les affections saints du

cœur et la conformité de vie à la Loi divine. Cela inclut ce que nous appelons la justice, l'honnêteté et la vertu, avec de saintes affections ; en résumé c'est la vraie religion.

Un exemple : si nous prenons le nombre cent comme représentant le modèle de justice, il serait impossible à quiconque

d'avoir cent un points, parce qu'on ne peut pas être plus que juste. Et s'il manque à quiconque quelque chose pour arriver à cent, il ne peut être juste. Avec le nombre cent comme modèle, l'homme possédant quatre-vingt-dix-neuf points du caractère juste serait encore un homme injuste ; et selon la Loi divine, il ne pourrait obtenir la vie éternelle. Comme enfants consacrés de Dieu, mangeons et disons des paroles en harmonie avec Jérémie 15 : 16, "Tes paroles se sont-elles trouvées, je les ai mangées ; et tes paroles ont été pour moi l'allégresse et la joie de mon cœur ; car je suis appelé de ton nom, ô Éternel, Dieu des armées". La Parole de Dieu est si pure qu'il peut dire : "ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche : elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais fera ce qui est mon plaisir, et accomplira ce pourquoi je l'ai envoyée" (Ésaïe 55 : 11). "Car ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera" (Galates 6 : 7).

En Matthieu 12 : 36, notre Seigneur nous avertit que nous devons rendre compte "de toute parole oiseuse [inutile et nuisible] ... au jour de jugement". Étant donné que le présent est notre jour du jugement ("car le temps est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu" 1 Pierre 4 : 17), nous voyons la grande importance attachée aux paroles de notre Seigneur, et toutes nos paroles sont perçues par l'Éternel comme un indice de notre cœur. Si nos paroles sont rebelles, déloyales, frivoles, légères, désobligeantes, ingrates, impies ou impures, le cœur est jugé en conséquence, sur le principe que "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Matthieu 12 : 34). Nos paroles, dans toutes les circonstances variées de la vie quotidienne, témoignent continuellement devant Dieu de la condition de notre cœur. C'est ce qu'impliquent les paroles de notre Seigneur et vu sous cet angle, combien est opportun l'avertissement d'Ecclésiaste 5 : 2 : "Ne te presse point de ta bouche, et que ton cœur ne se hâte point de proférer *une* parole devant Dieu [et rappelle-toi 'que toutes choses *sont* nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire', Hébreux 4 : 13] car Dieu [notre juge] est dans les cieux [sur le trône], et toi sur la

"Mais la fin de toutes choses s'est approchée ; soyez donc sobres et veillez pour prier" (1 Pierre 4 : 7).

SOUVIENS-TOI !

"Le jugement commence par la maison de Dieu ; et il commence *premièrement* par nous" (1 Pierre 4 : 17).

terre [à l'épreuve à la barre de la justice] ; c'est pourquoi, que tes paroles soient peu nombreuses". Qu'elles soient réfléchies et sages, comme si elles étaient prononcées devant Dieu et non pas précipitées, hâtives et mal pesées.

Nous ne pouvons imaginer Christ Jésus se laisser aller

dans des jurons ou des expressions populaires ; Jean 7 : 46 nous informe "Jamais homme ne parla comme cet homme". Les personnes raffinées dans leur langage et dans leur façon de parler, aussi bien que dans leur manière d'agir générale, exercent une grande influence sur les autres. Elles inspirent le plus grand respect, et on prête une grande attention à ce qu'elles disent. Si nous souhaitons accroître notre influence comme ambassadeurs de Dieu pour Christ, si nous voulons employer notre tout humain que nous avons consacré à Dieu et à Son service avec fidélité, si nous ne voulons porter qu'honneur et gloire à Son nom, nous choisirons nos paroles avec soin, nous ne rabaisserons pas notre fonction et ne gâcherons pas notre influence par l'emploi de jurons, d'expressions douteuses ou de langage vulgaire.

La phrase "arbre de vie" est employée de nombreuses fois dans nos écrits, et elle peut être illustrée par une langue : "la bénignité de la langue est un arbre de vie, mais la perversité en elle est un brisement d'esprit" (Proverbes 15 : 4). Oui, les mots qui filent par notre langue peuvent être employés pour le bien ou pour le mal. Si nous aspirons à être des chrétiens efficaces, nous devons être attentifs à ce que nous disons et comment nous le disons. Le discours du chrétien devrait toujours être "assaisonné de sel", constructif et conservateur de saintes pensées dans la teneur (Colossiens 4 : 6).

Les mots que nous employons et la manière dont nous les disons peuvent beaucoup aider ou causer beaucoup de tort. De la même bouche peuvent sortir des insultes ou des compliments, des vérités ou des mensonges. Bien entendu, l'organe de la parole — la langue — n'est pas coupable, puisqu'il n'est qu'un instrument de l'esprit. Ce qui loge dans l'esprit trouve son expression dans les mots. Les beaux discours sont rares dans notre monde moderne. Ce que nous entendons plus fréquemment, ce sont les jurons et des blasphèmes, qui sont souvent l'expression de la colère, souvent même aussi un signe de vocabulaire limité. Ce n'est pas que les gens éduqués ne jurent pas, ce

n'est pas l'éducation qui compte, mais le caractère. La noblesse d'intention s'efforce d'élever l'esprit, d'édifier et d'encourager, aussi bien que d'informer. Cependant, trop souvent de nos jours, la tendance est inverse. Nous sommes soumis à la harangue politique avec les publicités de la radio et de la télévision qui dénigrent les opposants politiques. Les mots peuvent convaincre ou épuiser. Beaucoup de discours entraînent une diminution de l'attention, ce qui nécessite d'augmenter le "volume". Ainsi, nous trouvons d'autres exemples de discours (et de comportements) indignes qui nous sont imposés dans le but de se démarquer de la concurrence.

Dans notre Manne Céleste et Culte Quotidien du 1^{er} août, le texte biblique en discussion se trouve dans les paroles du Roi Salomon en Proverbes 18 : 21, "La mort et la vie *sont* au pouvoir de la langue, et celui qui l'aime mangera de son fruit" ; et dans le Nouveau Testament, Jacques parle de l'expérience du pouvoir de la langue : "un feu, un monde d'iniquité" (Jacques 3 : 6). Notre Seigneur Jésus fit cette déclaration : "Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est là ce qui souille l'homme" (Matthieu 15 : 11). Ce que nous devons garder avec toute diligence possible, c'est notre esprit. Nous devons être conscients que les pensées que nous nourrissons finiront tôt ou tard par s'exprimer par notre bouche, et souvent au moment le plus embarrassant. On jugera notre caractère comme notre personnalité aux paroles que nous prononçons.



LE BOUCHE À OREILLE

"Ce n'est pas ce qui **entre dans** la bouche qui souille l'homme ; mais ce **qui sort** de la bouche, c'est là ce qui souille l'homme." **Matthieu 15:11**

Les méchants et les profanes du monde ne peuvent plus utiliser un vocabulaire pieux, car eux aussi ont perdu toute bonne conduite et toute courtoisie quand ils s'adressent à autrui. Les jurons, ou l'emploi d'un langage profane et offensant, sont devenus plus courants en raison de nombreux facteurs, y compris un changement dans l'acceptation de la société, une exposition accrue de l'impunité pour les médias et un déclin potentiel des contraintes formelles sur l'utilisation du langage. De plus, certains argumentent que jurer est un moyen d'exprimer ses émotions ; en particulier dans des situations où le stress ou la frustration sont élevés.

Nous terminons avec des remarques sur les paroles de Matthieu 24 : 45, "Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître établira sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable ?" En ces paroles, le Seigneur promet qu'au temps de Sa Seconde Présence, il rapporterait de la réserve des choses "nouvelles et anciennes" et qu'il sélectionnerait un canal spécial par lequel ces bénédictions seraient présentées à la maison de la foi qui, par les études profondes, comprend que cette personne fut Pasteur Charles T. Russell ; il a révélé la "nourriture du temps convenable" et les principes fondateurs [arrangements]. Oui, nous nous attendons à ce que plus de Vérité soit révélée, au temps convenable, pour la bénédiction de la maison de la foi.

Jéhovah nous parle par d'autres moyens. Par exemple, notre ADN. La découverte de la structure même de vie de l'ADN est généralement attribuée au scientifique anglais Francis Crick et à son collègue américain James Watson ; mais le premier qui l'a découverte fut le scientifique américain F. Miescher en 1868. Plus d'un siècle plus tard, son importance fut vraiment appréciée avec le développement du plan à double spirale de Watson et Crick. Cette découverte apparemment fortuite a entraîné la réécriture de tous les manuels de biologie ; tout à coup un nouvel ensemble de mots entra dans le vocabulaire du monde de la science. Cela s'est accompagné du développement d'une technologie qui a permis aux hommes d'observer les plus petites unités de la création, une structure. La compréhension du rôle de l'ADN dans le fonctionnement du processus de la vie a conduit de nombreuses personnes à mettre en question les philosophies athées de certains scientifiques ; car qui n'a jamais entendu parler d'une structure sans concepteur ? Cette découverte a conduit une armée d'autres découvertes fascinantes. Cela nous rappelle le travail de Pasteur Charles T. Russell qui a mis en lumière le concept du Plan des Âges de Dieu pour toute la famille humaine, ce qui a conduit à de nombreuses découvertes bibliques intéressantes.

Comme enfants consacrés de Dieu, demeurons reconnaissants pour les paroles de Vérité de Dieu données dans la Bible ! Nous demeurons reconnaissants et rendons grâce à Dieu d'avoir béni Pasteur Russell, ce serviteur, avec le cadre merveilleux et la compréhension de Son Plan des Âges.

Bible Standard N° 952 — janvier-février 2026

LES SERVITEURS CONSACRÉS NON ENGENDRÉS DE L'ESPRIT POSSÈDENT BIEN LE SAINT ESPRIT

**“En qui vous aussi — ayant entendu la parole de la vérité, le message joyeux de votre salut —
auquel aussi ayant cru — vous avez été scellés de l'Esprit de la promesse, le saint Esprit”
(Éphésiens 1 : 13 Rotherham).**

La compréhension par de nombreux groupes d'étudiants de la Bible donne l'impression que les serviteurs consacrés de Jéhovah, non engendrés de l'Esprit, "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges" ne possèdent pas le saint Esprit dans le sens de Sa disposition dans le cœur, l'esprit et la volonté, ni le témoignage de l'Esprit (Romains 8 : 16). *Ceci est une erreur grave !* "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges", d'une façon semblable aux Anciens Dignes, possèdent le saint Esprit dans le sens où ils sont éclairés, où leur cœur est réchauffé et où ils sont



“... le Christ : en qui vous aussi [vous avez espéré], ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut ; auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse” — Éphésiens 1 : 13.

stimulés par l'Esprit, en leur cœur, esprit et volonté, bien que cela ne signifie pas un engendrement de l'Esprit. Il est évident que les Anciens Dignes possédaient le saint Esprit, comme par exemple dans le cas de David qui pria Jéhovah "Ne m'ôte pas l'esprit de ta sainteté" (Psaume 51 : 11).

Et ces consacrés non engendrés de l'Esprit possèdent le témoignage de l'Esprit dans pratiquement l'ensemble des sept éléments du saint Esprit. En résumé, ces sept éléments sont : (1) une compréhension appréciatrice des choses profondes de la Parole de Dieu, (2) des aspirations célestes, ou celles relatives à des espérances humaines parfaites, (3) des occasions de service, (4) une croissance dans la ressemblance à Christ, (5) la persécution pour la cause de la justice, en tant que chrétiens, (6) des corrections pour les fautes et (7) des épreuves de caractère au sein de tentations à faire le mal, alors que le péché a de plus en plus d'influence.

Ces serviteurs de Jéhovah, non engendrés de l'Esprit, possèdent un témoignage de l'Esprit semblable à celui que possédèrent les Anciens Dignes. En conséquence, tout ce qui, dans les sept éléments du témoignage de l'Esprit, est donné aussi à ces fils consacrés, est applicable aux amis, serviteurs et fils de Dieu en perspective (Romains 8 : 16). De même que les Anciens Dignes reçurent la totalité de la Vérité du temps convenable de leur époque, ainsi ces serviteurs consacrés reçoivent une grande quantité de la Vérité du temps convenable à notre époque qui, bien entendu, est bien plus vaste. Ils ont donc le privilège, dans la mesure de leur loyauté à Jéhovah, de recevoir toute la Vérité qui est maintenant du temps convenable, et qui est donnée par l'intermédiaire de Ses serviteurs spéciaux. Les faits

de l'expérience apportent la preuve que cela est vrai.

Certains objectent que ces serviteurs consacrés, non engendrés de l'Esprit, ne peuvent pas discerner les choses profondes de la Parole de Dieu. À ceci nous répondons que *les Écritures enseignent que pour chaque époque, la Vérité du temps convenable est pour TOUS les consacrés*. Par conséquent, à l'époque de l'Ancien Testament, les Anciens Dignes reçurent toute la Vérité du temps convenable de leur époque. Au cours du Règne médiatorial de Christ, sans engendrement de

l'Esprit, les Dignes et la classe du Rétablissement comprendront finalement tous les éléments de la Bible (Ésaïe 11 : 9 ; 29 : 18, 24 ; 35 : 5 ; Jérémie 31 : 34). Pourquoi ? Parce que *les consacrés ont toujours le privilège de voir la Vérité du temps convenable de leurs époques*.

Notre cher Pasteur Russell fit cette déclaration : il y a des Vérités de dispensation qui deviennent constamment du temps convenable et que nous connaissons si nous marchons à la lumière de la lampe ! Nous recommandons non seulement de cultiver les grâces du caractère chrétien, mais de garder constamment la condition du cœur qui nous permet de discerner la Vérité, particulièrement la Vérité sur la présence au temps voulu du Seigneur, et lorsque les changements de dispensation ont lieu.

Appliquons-nous à lire ceci : Les paroles de l'Apôtre Paul, en 1 Corinthiens 2 : 9-16 par lesquelles il nie que les non-engendrés de l'Esprit aient la capacité de comprendre "les choses profondes de Dieu", ont une portée limitée à l'époque au cours de laquelle l'appel général au Haut-Appel était ouvert, lorsque être engendré de l'Esprit était synonyme d'être consacré ; tous les consacrés étaient donc engendrés de l'Esprit, ce qui n'était pas le cas avant l'ouverture de l'appel pour le Haut-Appel. Toutefois, après la fin de l'appel général, les paroles de Paul n'ont plus d'application universelle. Mais la règle qui continue de s'appliquer affirme que *seuls les consacrés peuvent discerner la Vérité du temps convenable*. En conséquence, "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges" [les Jeunes Dignes et les Campeurs Consacrés de l'Épiphanie] possèdent la Vérité du temps convenable au sujet des choses profondes ; cela représente le témoignage du fait qu'ils sont des amis, des serviteurs et des fils de Dieu en perspective.

Jéhovah donne à tous Ses serviteurs consacrés, non engendrés de l'Esprit, des occasions de service afin de répandre le message de la Vérité du Royaume (Matthieu 21 : 28 ; Romains 12 : 1 ; Galates 6 : 9, 10) comme Il le fit avec les Anciens Dignes. Comme dans le cas des Anciens Dignes (Hébreux 11 : 33), Dieu leur accorda la croissance à Sa ressemblance, en témoignage de l'Esprit (Romains 8 : 9 ; 2 Pierre 1 : 5-11 ; 1 Jean 2 : 5, 6 ; 3 : 14, 16, 17), bien qu'ils possèdent beaucoup plus de circonstances favorables à leur développement que n'en eurent les Anciens Dignes.

Les Consacrés non engendrés de l'Esprit possèdent :
#1 — Une Compréhension Appréciative des Choses Profondes de la Parole de Dieu.

À l'instar des Anciens Dignes (Hébreux 11 : 35-37) ils sont persécutés pour la cause de la justice (Matthieu 5 : 10-12, 44, 45 ; Marc 13 : 9, 11-13 ; Jean 15 : 18, 19 ; 16 : 2 ; Philippiens 1 : 28, 29 ; 2 Timothée 3 : 12 ; 1 Pierre 3 : 14, 16, 17 ; 4 : 14, 16, 19). Mais aussi, ces serviteurs dévoués reçoivent des châtements pour leurs fautes, ce qui constitue un autre élément du témoignage de l'Esprit (Hébreux 12 : 5-13 ; Psaumes 94 : 12, 13 ; 118 : 18 ; 119 : 67 ; Proverbes 3 : 11, 12 ; Ésaïe 26 : 16 ; Luc 12 : 47, 48 ; Apocalypse 3 : 19).

Comme les Anciens Dignes "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges" sont éprouvés et jugés quant à leur aptitude à obtenir une place dans l'œuvre du Règne médiateur millénaire de Christ : cela est vrai à la fois des Jeunes Dignes, les Lévités Guerishonites-antitypes, et du reste de ces consécrateurs [Campeurs Consacrés de l'Épiphanie], les Néthiniens-antitypes d'Esdras 8 : 20. Et à l'instar des Anciens Dignes, ils reçoivent un bon rapport, la preuve, ou témoignage, de l'Esprit, de la Vérité, qu'ils sont des amis, des serviteurs ou des fils de Dieu en perspective (Romains 8 : 16 ; voir E. Vol. 15, chapitre 10). Réjouissons-nous en ceci et ne laissons personne nous déclarer que les serviteurs de Dieu consacrés, non engendrés de l'Esprit, ne possèdent ni le saint Esprit, ni le témoignage du saint Esprit, ni la possibilité de prendre part au Souper du Seigneur !

Les consacrés non engendrés de l'Esprit possèdent :
#2 — Des Aspirations d'Espérances Humaines Parfaites.

Quelques autres groupes d'Étudiants de la Bible ont décrété que les Éclairés de l'Esprit, les consacrés non engendrés de l'Esprit ne doivent pas participer au Mémorial ! De nouveau, tournons-nous vers la Parole de Dieu : le fait que les Apôtres participèrent au premier Souper du Seigneur, en compagnie de Jésus, alors qu'ils étaient consacrés mais pas encore engendrés de l'Esprit [bien qu'ils aient eu le saint Esprit dans un sens moindre — Jean 20 : 22]. Ils ne pouvaient être des engendrés de l'Esprit avant que l'Esprit ne fut répandu à la Pentecôte. Avant la Pentecôte, leur condition était

très semblable à celle de "Ceux qui se Consacrent entre les Âges" actuellement, bien qu'ils eussent la perspective d'un engendrement de l'Esprit à la Pentecôte et une appartenance au Corps de Christ. Le privilège d'appartenance au Corps de Christ n'est plus réalisable (Apocalypse 7 : 1-3 ; Amos 9 : 13).

Il est donc tout à fait évident que les faux conducteurs, en enseignant que les serviteurs consacrés de Jéhovah, non engendrés de l'Esprit, devraient se contenter de regarder le pain et la coupe passer au sein de la congrégation, ne participant pas au Souper (Repas du Soir) du Seigneur, les ont amenés à désobéir aux instructions claires de Jéhovah, de Jésus et des Apôtres, et à ne pas saisir l'un des traits les plus grands et les plus riches en bénédictions de la vie chrétienne — la participation au pain et à la coupe du Mémorial. Il semble clair que le fait de leur enjoindre d'observer, mais de ne pas participer au Mémorial revient véritablement à leur imposer une limitation artificielle, faite par l'homme.

Les Consacrés non engendrés de l'Esprit ont :
#3 — Des Occasions de Service.

Comme indiqué, nous enseignons que la porte du Haut-Appel fut fermée définitivement le 16 septembre 1914, par conséquent il n'y eut plus aucun engendrement de l'esprit ! Quiconque viendra par la suite à Dieu par la consécration avant l'inauguration de l'œuvre du Rétablissement, sera accepté par Lui sur le plan TERRESTRE. Ces personnes [comprenant les C.C.E.] viendront sous les mêmes conditions que les Anciens Dignes qui furent acceptés de Dieu. Les Anciens Dignes entrèrent alors qu'aucun appel ne leur était ouvert — le Haut-Appel n'était pas encore ouvert, pas plus que les occasions favorables de rétablissement. Mais ils se donnèrent librement à Dieu sans savoir quelles bénédictions apporterait leur consécration, sauf qu'ils eurent prescience que dans la vie future, ils auraient une meilleure résurrection que le reste du monde (Hébreux 11 : 35). Si les Campeurs Consacrés de l'Épiphanie ne se réveilleront pas de la tombe avec la perfection humaine dans leurs facultés comme tous les Dignes, ils auront la résurrection des justes (Luc 14 : 14).

Les Consacrés non engendrés de l'Esprit ont :
#4 — La Croissance à la Ressemblance de Christ.

Notre pensée est que quiconque ferait une entière consécration à l'Éternel sous ces conditions, c'est-à-dire tout quitter pour suivre Ses voies et vivre fidèlement, loyalement, cette consécration, aura le privilège d'être compris en une classe identique [pas la même classe *spécifique*, mais une classe *similaire*, ou une même classe *générale* — la semence pré-millénaire d'Abraham, la tribu-antitype de Manassé — Nombres 32 ; E. Vol. 4, pp. 450, 451 — en fr. V.P. N° 6, p. 129 ; PT '63, pp. 45, 46 ; PT '78, pp. 56, 57]. Nous ne

connaissions aucune raison à ce que l'Éternel refuserait de recevoir ceux qui se consacrent après la fin du Haut-Appel de l'Âge de l'Évangile et avant la pleine ouverture du Millénium.

Étudions maintenant l'image du Tabernacle. La colonne de nuée et de feu couvrant le Tabernacle typifie la Vérité du temps convenable et son Esprit reposant sur la classe de Christ. Ceci signifie que l'Éternel, pendant tout l'Âge de l'Évangile, a fait de la classe de Christ la classe qui reçoit en dépôt la Vérité du temps convenable et son Esprit. Certainement, les Écritures prouvent abondamment cette pensée, ainsi que le montrent, choisis parmi de nombreux autres, les quelques passages suivants : Psaumes 25 : 14 ; 97 : 11 ; 119 : 66, 99, 100, 130 ; Proverbes 3 : 32 ; Ésaïe 30 : 18-21 ; Amos 3 : 7 ; Matthieu 11 : 25 ; PT '34 p.53.

Les Consacrés non engendrés de l'Esprit ont :
#5 — La Persécution pour la Cause de la Justice,
en tant que Chrétien.

Dans la PT 1983, p. 79 — en fr. V.P. N° 353, p. 503, fr. Gohlke nous donna cette Vérité Progressive Constructive ! [Depuis que l'Église des Premiers nés de l'Âge de l'Évangile a quitté la terre, les consacrés de notre période, "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges" (Z 5761), sont le lieu où Dieu réside, réunit et bénit le peuple. C'est sur eux que la colonne de nuée et de feu-antitype, la Vérité du temps convenable et son Esprit demeurent, et ils sont les dépositaires de ceux-ci]. La colonne de nuée et de feu ne demeurerait directement que *sur le tabernacle proprement dit* : elle ne reposait pas sur le Parvis ni sur le Camp. Comme ce fut le cas pour les Anciens Dignes, Dieu donne maintenant la lumière appropriée et les bénédictions à ceux qui se trouvent dans le Parvis-antitype et à ceux "qui croient et se repentent vraiment", les justifiés à l'essai, et à ceux qui se trouvent dans le Camp, qui se sont consacrés. Les Consacrés du Parvis de l'Épiphanie et du Camp de l'Épiphanie sont maintenant par conséquent le lieu où Dieu réside, réunit et bénit le peuple, comme l'étaient les Anciens Dignes à leur période, [et puisque les élus spirituels ont tous été choisis, "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges", les Jeunes Dignes et les C.C.E. reçoivent cette grande faveur].

Les Consacrés non engendrés de l'Esprit ont :
#6 — Des Corrections pour Leurs Fautes.

La colonne de nuée et de feu ne reposait pas directement sur le Camp, ni ne reposait pas directement sur le Parvis, elle ne restait directement que *sur le Tabernacle proprement dit*, comme illustré en général. Nombres 9 : 15 : "Et le jour que le Tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le Tabernacle, à *savoir* la tente du témoignage ; et elle était le soir sur le Tabernacle comme l'apparence du feu, jusqu'au matin". Ce n'est que parce que Dieu donne maintenant la lumière et les bénédictions appropriées au Christ en gloire qu'elles peuvent être transmises à ceux qui se trouvent dans le Parvis-antitype et à ceux "qui croient et se repentent vraiment", les justifiés à l'essai, à ceux qui se trouvent dans le Camp, qui se sont consacrés. Les consacrés du Parvis de l'Épiphanie et du Camp de l'Épiphanie sont maintenant par conséquent le lieu où Dieu réside, réunit et bénit le peuple, comme l'étaient les Anciens Dignes à leur période.

Dieu a donné un merveilleux privilège à "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges" ! Si le monde [et certains groupes d'Étudiants de la Bible] raille et méprise une telle affirmation, il peut le faire, mais cela ne pourra le moins du monde modifier le fait que le Christ reçoit en dépôt la Vérité et l'Esprit de Dieu [et puisque les élus spirituels ont tous été choisis, "Ceux qui se Consacrent Entre les Âges", les Jeunes Dignes et les C.C.E., reçoivent cette grande faveur]. Ceci, qui est notre privilège, bien-aimés, surpasse de loin tout ce que les plus grands, les plus puissants et les plus sages du monde peuvent avoir ou se vanter d'avoir. Reconnaissons envers Dieu pour cela, le plus grand de tous les privilèges, nous n'envions pas les plus favorisés du présent monde mauvais, quel que soit l'avantage qu'ils aient ou qu'ils peuvent avoir.

Les Consacrés non engendrés de l'Esprit ont :
#7 — Des Épreuves de Caractère au sein de Tentations
à Faire le Mal.

Bible Standard N° 948 — mai-juin 2025

INFORMATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Conventions en 2026 :

- Printemps : 11 et 12 avril 2026, salle des fêtes de Camblain-l'Abbé
- Été : 17, 18, 19 juillet 2026, salle des fêtes de Camblain-l'Abbé
- Automne : 17 et 18 octobre 2026, salle des fêtes de Verquin